



Lionel Quillet, le président de la Communauté de communes, a conduit la visite du chantier de la digue des Doreaux à laquelle a participé son hôte du Conseil régional.

photo pascal couillaud  
premium

## **Vital Baude, l' élu régional au littoral, a confirmé hier la participation de la Région aux derniers chantiers à venir. Soulagement**

Le Conseil régional mettra 12,3 millions d'euros pour aller au bout du plan digues mis en œuvre au lendemain du passage de la tempête Xynthia, en 2010, sous l'égide du Conseil départemental de Charente-Maritime. Vital Baude, à qui le président socialiste de Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset, a confié l'importante délégation au littoral, en a fait l'annonce hier, sur l'île de Ré.

L' élu écologiste de Gironde était convié à participer à la visite du chantier de construction de la digue des Doreaux, à Saint-Clément-des-Baleines, ainsi qu' à l' inauguration de la porte coulissante du port de La Flotte et de la digue du Boutillon, à Ars-en-Ré. Les prises de parole lui ont donné l' occasion d' être catégorique. « La Région versera 12,3 millions. C' est un arbitrage financier que j' ai obtenu d' Alain Rousset. » Cela doit permettre de payer les compléments et avenants aux chantiers en préparation. Le plan digues devrait ainsi être achevé en 2020.

## Un partenaire plus attentif

À ce jour, les partenaires institutionnels ont mobilisé 100 millions d'euros pour concrétiser huit premiers Papi (plans d'action et de prévention des inondations) conçus pour protéger les biens et la population de submersions marines de type Xynthia. Le Conseil régional de Poitou-Charentes y a naturellement pris sa part, jusqu'à la fusion des régions et l'avènement de la Nouvelle-Aquitaine, au 1er janvier 2016. Mais il reste 10 opérations à mener à bien dont le Papi de Charron, commune qui a beaucoup souffert en 2010, pour un total de 50 millions d'euros. Jusque-là, la Région refusait de dire si elle maintenait son engagement et si oui, à quelle hauteur... Ce qui a amené à plusieurs reprises les élus charentais-maritimes, comme Dominique Bussereau, en tant que président Les Républicains du Conseil départemental et Lionel Quillet, le président divers droite de la Mission littoral et de la Communauté de communes de l'île de Ré, à exprimer publiquement leur impatience à l'heure de lancer les derniers chantiers.

Depuis hier, le doute n'est donc plus permis. La Nouvelle-Aquitaine a ouvert une ligne de crédits de 12,3 millions. « C'est un petit peu moins que demandé », indique Vital Baude. Mais les Charentais-Maritimes semblaient s'en contenter, hier. Lionel Quillet a souligné la « très bonne nouvelle » du jour. Dominique Bussereau estimant le département « très bien traité » par la Région dans ce dossier.

Vital Baude explique, en effet, qu'après avoir pris le temps nécessaire pour bien intégrer la culture du risque de submersion (le littoral aquitain étant plutôt exposé à l'érosion côtière), la Région a voulu être à la hauteur des « particularités » du territoire, à savoir son caractère endigué et le traumatisme laissé par Xynthia. Mais le « traitement de faveur » s'arrêtera là, prévient l' élu. Le niveau de financement du Papi 3 (prolongement des programmes en cours) sera bien moindre.

Vital Baude annonce, par ailleurs, que la Région entend s'investir dans le suivi des opérations davantage que ne le faisait l'ex-Poitou-Charentes, en véritable partenaire... qui paye.